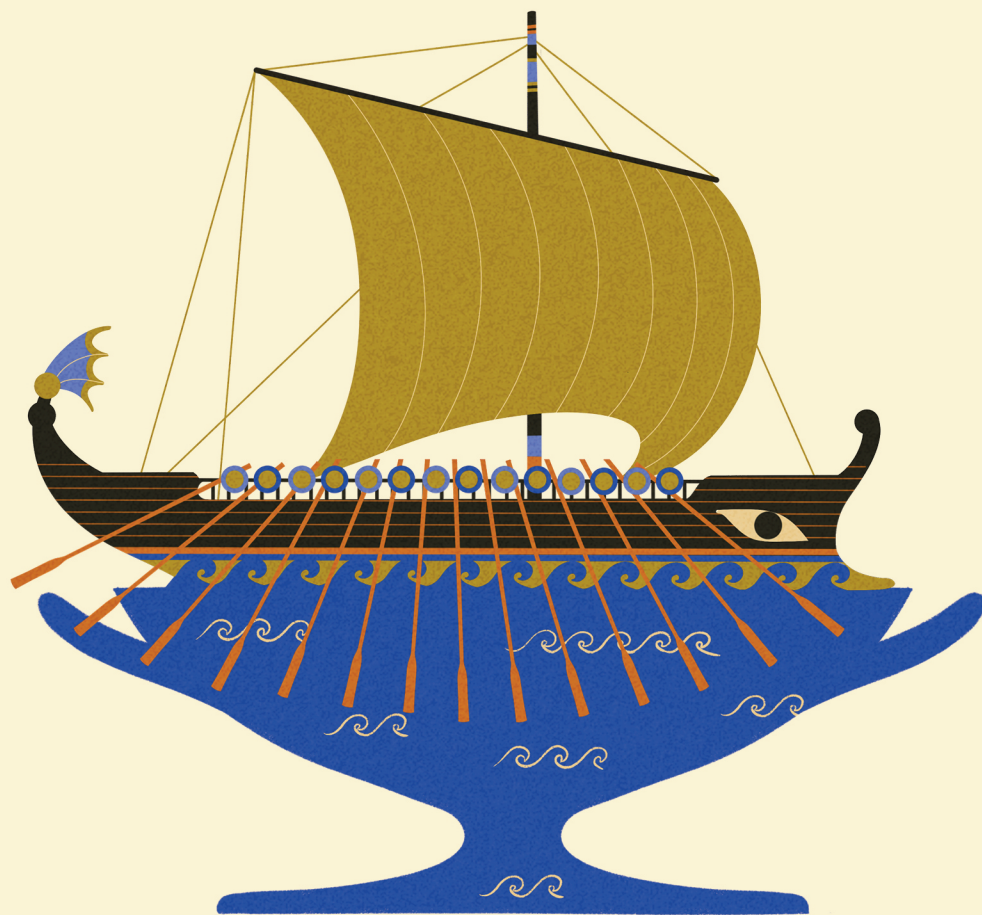


L E S P E T I T S G R E C S
L E M A N U E L

Grec ancien express

Caroline Fourgeaud-Laville



LA VIE DES CLASSIQUES

Retrouvez-nous sur
www.laviedesclassiques.com,
premier portail francophone dédié
à l'Antiquité et à l'Humanisme

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays*

© 2023, Société d'édition Les Belles Lettres
95 bd Raspail 75006 Paris
www.lesbelleslettres.com

ISBN : 978-2-37775-060-3

L E S P E T I T S G R E C S
L E M A N U E L

Grec ancien express

Caroline Fourgeaud-Laville
Révisions d'Adrien Bresson et de Dorian Flores

Illustrations de Djohr



LES BELLES LETTRES /
LA VIE DES CLASSIQUES
2023

La Méditerranée merveilleuse des poètes antiques





« Je serai jusqu'au bout reconnaissant à Scaurus de m'avoir mis jeune à l'étude du grec. J'étais enfant encore lorsque j'essayai pour la première fois de tracer du stylet ces caractères d'un alphabet inconnu : mon grand dépaysement commençait, et mes grands voyages, et le sentiment d'un choix aussi délibéré et aussi involontaire que l'amour. »

Marguerite Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*

Grec Ancien express permet au lecteur d'acquérir, seul ou avec un professeur, les bases de la langue grecque ancienne, tout en établissant des passerelles linguistiques avec le français. Mêlant la prise de parole comme dans une méthode de langue vivante, au moyen de courts dialogues qui peuvent être joués et répétés, aux leçons classiques et à leurs exercices, cette méthode permet de devenir très rapidement autonome.

Lecture, écriture, genre et nombre, cas, déclinaisons, les principales notions grammaticales, les modes et les temps du présent au subjonctif, sont au menu de cette prise de contact.

Le lecteur embarquera pour [une odyssée de la langue en 24 étapes](#). Bien plus rapide qu'Ulysse, il saura, comme lui, contourner les obstacles, défier les difficultés, et ménager parfois la ruse pour revenir enrichi d'un voyage express dans le monde du grec ancien.

Chaque étape se compose de cinq volets :

1 - PASSERELLE

Elle introduit le lecteur aux grandes lignes qui seront abordées au cours de l'étape.

2 - DIALOGUE

L'étape s'ouvre sur une conversation dont l'ampleur du contenu, notamment sur le plan grammatical, s'étoffera au fil du cursus. Les dialogues sont au cœur de la méthode et permettent une acquisition intuitive de la langue.

3 - LEÇON

Chaque étape propose de nouvelles notions à retenir qui viendront enrichir le dialogue de la séance suivante.

4 - ENTRAÎNEMENT

Les exercices proposés mettent en acte la leçon en puisant dans la liste de vocabulaire à apprendre.

5 - LEXIQUE

L'étape se referme sur une liste de vocabulaire à mémoriser agrémentée de prolongements étymologiques.

Au cours de ce voyage dans la langue, des escalas seront proposées afin d'émailler la traversée de quelques temps de réflexion, d'approfondissement, où l'apprenti pourra prendre un peu de recul sur son expérience avant d'aller plus loin.

Une langue aux mille tours

« Ἡ ἐλληνικὴ γλῶσσα, ὁ ἄνθρωπος, ἡ θάλασσα... Γιά κοιτάξετε πόσο θαυμάσιο πράγμα εἶναι νὰ λογαριάζει κανεὶς πῶς, ἀπὸ τὴν ἐποχὴ ποὺ μίλησε ὁ Ὅμηρος ὡς τὰ σήμερα, μιλοῦμε, ἀνασαίνουμε, καὶ τραγουδοῦμε μὲ τὴν ἴδια γλῶσσα. »
Γιώργος Σεφέρης, *Σημειώσεις για μια ομιλία σε παιδιά*, 1941.

« La langue grecque, l'homme, la mer... C'est merveilleux de penser que depuis les premiers mots d'Homère jusqu'à aujourd'hui, nous parlons, nous respirons et nous chantons dans la même langue. »

Georges Seféris, *Notes pour un discours aux jeunes* (trad. Ekaterini Vassilaki), 1941.

Le grec a miraculeusement franchi les millénaires sans subir de grandes modifications : la citation en exergue de ce chapitre, si elle est en grec moderne, comporte nombre de mots et de formes similaires à celles que l'on retrouve en grec ancien. Il est particulièrement émouvant de savoir que des tablettes d'argile datant du ^{xv}^e siècle av. J.-C. sont déjà du grec, mais avec un autre alphabet syllabaire, le linéaire B.

C'est donc une langue vive et résistante qui s'offre ici à vous. Cette langue millénaire a connu plusieurs variantes régionales, mais le grec que vous lirez dans cette méthode sera écrit en ionien-attique, langue de référence par excellence, celle de l'Athènes de Périclès, par laquelle les chefs-d'œuvre de la pensée ont trouvé à s'exprimer. L'ionien-attique fut la langue commune aux Grecs du ^v^e siècle avant notre ère qui donna, en se simplifiant, la *koinè*, ou langue commune, sous Alexandre, puis langue de référence à Rome et bien au-delà. Cette suprématie de l'ionien-attique est due à l'hégémonie exercée par Athènes sur le monde hellénophone. La force guerrière et financière est une chose, l'extraordinaire rayonnement culturel en est une autre, plus décisive encore. Les sciences, la philosophie, le théâtre se sont exprimés dans cette langue à partir de laquelle nous avons créé notre propre vocabulaire, les rouages de notre pensée d'aujourd'hui.

Il existait cependant plusieurs dialectes car le grec n'était pas uniforme mais bien pluriel. Cette différence de langages et de prononciations a inspiré de savoureuses répliques des comédies d'Aristophane ou certains passages des dialogues de Platon. C'est en 403 avant J.-C. avec le décret d'Archinos que l'alphabet ionien fut imposé afin d'harmoniser les échanges. Le dialecte de l'Attique étant de la même famille que l'ionien, langue prestigieuse des premiers « sages » tels que Thalès ou Héraclite, il apparut judicieux de se servir de l'alphabet ionien pour fixer avec précision les formes de la langue classique. Avant la réforme de 403, l'orthographe, en Attique comme ailleurs, était en effet très fluctuante, ce qui rend le travail des épigraphistes particulièrement ludique. Un omicron pouvait tout aussi bien servir à transcrire un « o » bref, un « o » long que le son « ou » ; l'epsilon était utilisé non seulement pour le « é » mais aussi

pour le « è » ou le « ei » ; les doubles consonnes fusionnèrent dans ce qui allait devenir le « xi » et le « psi ». L'ionien-attique était donc né, apportant précision et unité, fleurissant les stèles, les céramiques et les papyri.

Seules les œuvres littéraires demeurèrent d'heureux composites réunissant, selon les canons du genre, l'un ou l'autre dialecte. Ainsi de la tragédie où l'ionien-attique est utilisé pour les parties parlées et le dorien pour les parties chantées. Les épopées homériques n'ont pas été réécrites et l'on s'émerveille encore aujourd'hui, en traduisant *l'Iliade* et *l'Odyssée*, de sauter d'une forme à l'autre car ces deux épopées, datant du VIII^e siècle avant J.-C., sont deux empreintes linguistiques inestimables de richesse, tant elles mêlent de dialectes et de formes linguistiques, délicat fossile délivrant de l'éolien et de l'ionien sous des formes parfois très archaïques. La poétesse Sappho, vers 700 avant J.-C., composait ses vers en éolien, dialecte bien particulier où certaines lettres changent et où de très anciennes, comme le digamma, sont perceptibles. Par conséquent, être helléniste suppose d'acquérir une solide connaissance de l'ionien-attique mais également une grande capacité d'adaptation aux différents dialectes et à leur variété afin de pouvoir lire, dans le texte, les plus belles œuvres de l'humanité.

L'alphabet grec

Premier alphabet à noter les voyelles, l'alphabet grec comprend vingt-quatre lettres, dix-sept consonnes et sept voyelles. Descendant de l'alphabet phénicien, il est à l'origine de notre alphabet latin, via les Étrusques. De nombreuses lettres sont ainsi aisément reconnaissables : il n'y a qu'un tout petit effort à faire pour avoir la satisfaction de tout écrire en grec ancien !

Cet alphabet étant toujours utilisé de nos jours, pour noter le grec moderne, préparez votre voyage en explorant les versions grecques de vos sites et de vos réseaux préférés pour vous entraîner à lire des mots familiers écrits autrement : satisfaction et émerveillement garantis !

Le grec possède six diphtongues : εἰ se prononce comme dans *réveil*, αἰ comme dans *travail*, οἰ comme dans l'anglais *boy*, αὖ comme dans *miaou* (ou o dans la prononciation scolaire), εὖ comme dans *Séoul* (ou comme dans *vœu* dans la prononciation scolaire) et οὖ comme dans *loup*.

Outre trois accents, aigu, circonflexe et grave, qui indiquent une certaine élévation de la voix (voir notre première escale, « de l'accentuation à la prononciation »), le grec possède deux esprits indiquant si la voyelle initiale d'un mot est aspirée ou non. L'esprit doux, noté ^ˊ, indique l'absence d'aspiration : ἰατρός (médecin) se lit donc *iatrós*. L'esprit rude, noté ^ˋ, indique quant à lui que la voyelle est aspirée : ἵπποδρομος se lit donc *hippódromos* avec un i aspiré (le h- de l'hippodrome français est la trace de cette ancienne aspiration).

Majuscule	Minuscule	Nom	Prononciation
A	α	alpha	[a]
B	β- (initial) -β- (ailleurs)	bêta	[b]
Γ	γ	gamma	[g] : <i>fr.</i> gare [ŋ] devant γ, κ, χ : ἄγγελος (<i>angelos</i>)
Δ	δ	delta	[d]
E	ε	epsilon	[e] : é bref, fermé : <i>fr.</i> été
Z	ζ	zêta	[dz]
H	η	êta	[ɛ:] : è long, ouvert : <i>fr.</i> tête
Θ	θ	thêta	[tʰ] : t aspiré (souvent prononcé [t] scolairement)
I	ι	iota	[i]
K	κ	kappa	[k]
Λ	λ	lambda	[l]
M	μ	mu	[m]
N	ν	nu	[n]
Ξ	ξ	xi	[ks] : <i>fr.</i> taxi
O	ο	omicron	[o] bref, fermé : <i>fr.</i> mot
Π	π	pi	[p]
P	ρ	rhô	[r]
Σ	σ- -ς (final)	sigma	[s] : <i>fr.</i> savoir
T	τ	tau	[t]
Υ	υ	upsilon	[y] : <i>fr.</i> chute
Φ	φ	phi	[pʰ] : p aspiré (souvent prononcé [f] scolairement)
X	χ	chi	[kʰ] : k aspiré (souvent prononcé [k] scolairement)
Ψ	ψ	psi	[ps]
Ω	ω	oméga	[ɔ:] long, ouvert : <i>fr.</i> mort

Les classes grammaticales

Le grec est kaléidoscopique, chatoyant de toutes ses zones d'influences, de tous ses paysages phonétiques et morphologiques. La langue de la Grèce antique est bien à l'image de son paysage, en archipel, et il faut apprendre à y naviguer avec habileté. Elle comprend des mots « variables », qui ne cessent de se métamorphoser et colorent la langue d'une palette infinie de nuances, et des mots « invariables », aussi fixes et immuables que les colonnes du Parthénon. Voici un récapitulatif des différentes classes grammaticales du grec ancien sous la forme d'un tableau auquel vous pourrez vous référer à chaque nouvelle étape de votre voyage.

Les mots invariables	Les adverbes	En grec comme en français, les adverbes précisent le sens d'un verbe ou d'une phrase en lui donnant une intensité supplémentaire. Ex : καλῶς : bien.
	Les conjonctions de coordination	Les conjonctions de coordination permettent de relier deux mots, deux groupes de mots ou deux propositions. Ex : καί : et.
	Les conjonctions de subordination	Les conjonctions de subordination permettent de relier deux propositions en instaurant un lien de dépendance entre elles : l'une devient ainsi une proposition principale dont dépend une proposition subordonnée introduite par un subordonnant. Ex : ἐπεὶ : lorsque, après que.
	Les prépositions	Les prépositions introduisent un mot ou un groupe de mots, formant ainsi un groupe prépositionnel. Elles ont souvent une nuance circonstancielle : temps, lieu, moyen, manière... Ex : εἰς : dans.
	Les particules	Les phrases grecques sont émaillées de ces petits mots, souvent monosyllabiques, qui peuvent avoir des sens divers (négation, coordination...). Ex : γε : du moins, assurément.

Nous découvrirons, progressivement, ces différents archipels grammaticaux et apprendrons à en maîtriser les moindres subtilités.

Les mots variables	Les noms	Le grec ancien comporte des noms propres et des noms communs qui ont la particularité de se décliner (voir l'escalade consacrée à la déclinaison à la fin de l'étape 2). Ils sont, la plupart du temps, précédés par un déterminant qui en indique notamment le genre (masculin, féminin, neutre), et se répartissent en trois déclinaisons. Dans les lexiques et les dictionnaires, ils sont généralement présentés avec leur nominatif singulier, la terminaison de leur génitif singulier et l'article défini : λόγος, -ου (ὁ) : la parole.
	Les articles et les déterminants	Outre l'article défini (ὁ, ἡ, τό), le grec ancien connaît plusieurs déterminants : possessifs, indéfinis, numéraux, ... Ils précèdent (ou parfois suivent) le nom qu'ils qualifient. Dans les lexiques et les dictionnaires, ils sont généralement présentés au singulier, aux trois genres : ὁδε, ἥδε, τόδε : celui-ci, celle-ci, ceci, ce, cet, cette.
	Les adjectifs	Les adjectifs, en grec ancien, se regroupent en trois classes que vous découvrirez progressivement. Dans les lexiques et les dictionnaires, ils sont généralement présentés au singulier, aux trois genres : ἀγαθός, -ή, -όν : bon.
	Les pronoms	Les pronoms remplacent habituellement un nom ou un groupe nominal. En grec, comme un français, ils peuvent être personnels, relatifs, démonstratifs... Dans les lexiques et les dictionnaires, ils sont généralement présentés au singulier, aux trois genres : αὐτός, αὐτή, αὐτό : moi-même, toi-même, lui-même.
	Les verbes	Les verbes sont le cœur vivant de la langue grecque autour desquels s'organise la phrase. Vous le découvrirez petit à petit, il existe en grec plusieurs temps, modes et voix qui permettent de moduler le discours de façon parfois bien plus précise que nous le pouvons faire en français, ce qui peut rendre délicate la traduction. Il existe en grec trois voix (actif, moyen, passif), six modes (indicatif, impératif, subjonctif, optatif, infinitif, participe) et sept temps (présent, imparfait, futur, aoriste, parfait, plus-que-parfait, futur antérieur). Dans les lexiques et les dictionnaires, les verbes sont généralement présentés à la première personne du singulier du présent de l'indicatif : λέω : délier.



Étape 1

préparer les bagages

Κῆρυξ Ἀχαιῶν χαῖρε
« Héraut des Achéens, salut » (Eschyle, *Agamemnon*, 538)

1 - P A S S E R E L L E

Qu'est-ce que le grec ancien ?

L'acte de naissance du grec tel que nous le connaissons aujourd'hui pourrait être établi dès l'époque mycénienne, durant le II^e millénaire av. J.-C. Nous le savons en effet depuis 1954, grâce aux travaux conjugués d'Alice Kober, de Carl Blegen, de Michael Ventris et de John Chadwick, qui ont établi que le linéaire B retrouvé sur les tablettes d'argile des palais mycéniens et crétois était du grec. Le grec, l'une des langues les plus vieilles au monde, a réussi l'exploit d'être toujours vivant aujourd'hui. Cette langue est vivante en Grèce même, bien sûr, ayant subi une évolution naturelle. Elle est vivante également dans l'ensemble des langues d'origine indo-européenne que nous parlons aujourd'hui : anglais, allemand, espagnol, italien...

Notre langue courante, le français, procède d'une longue histoire qui vit se mêler en elle quantité de langues : à côté des héritages et des emprunts franc, arabe et germanique, coulent deux forces fécondantes, le grec et le latin. Il est commun d'admettre que le latin nous offrit les mots les plus usuels tandis que le grec s'illustra dans les sciences, la philosophie ou les techniques. C'est sans doute réducteur, car nombre de mots latins sont eux-mêmes dérivés du grec. Le grec, antérieur au latin, traversa plusieurs siècles pour venir jusqu'à nous. Cette puissante influence du grec sur le langage nous invite à l'étude. Connaître le grec permet d'augmenter notre sensibilité, un mot français devenant plus qu'un mot, il se voit dédoublé, augmenté, étoffé des sens que son étymologie lui confère. Le grec est l'arrière-pays de notre langue, son horizon le plus lointain.

Quelques mots français venus du grec

Bien des mots simples et ordinaires proviennent du grec. Certes, ils ne comportent pas toujours de « TH », l'ancien thêta, ni de « PH », l'ancien phi, ni non plus de « Y », l'ancien upsilon, et pas toujours de « CH », l'ancien khi. Pour autant ils sont tous bien grecs, et nous les prononçons sans deviner que nous parlons à la manière de Socrate dans notre quotidien. Tenez : un énergumène, qui ne manquait pas de peps, confia à son acolyte une anecdote qui l'enthousiasma : « Tu savais, toi, que notre galaxie la « Voie lactée » ça venait du grec ? ». Nous venons de prononcer pas moins de six mots issus du grec ancien :

- **énergumène** : possédé par le démon, ἐνεργούμενος (*energoúmenos*), est dérivé du verbe ἐνεργέω, *energêô* (influencer), qui au participe signifie être sous influence. Un énergumène est donc un agité, un agitateur, un type bizarre !
- **peps** : πέψις (*pepsis*) signifie la digestion et par conséquent se trouve lié à tout ce qui soulage votre organisme de ses excès, vous rend plus léger et plus dynamique (mot grec !). Les peptides détruisent les graisses, tandis que le peps avant d'être une boisson à la mode était un breuvage aux vertus digestives.
- **acolyte** : de ἀκόλουθος (*acoulouthos*), l'acolyte est le compagnon de route, celui qui s'associe à vos marches et démarches, votre complice donc.
- **anecdote** : ἀνέκδοτος (*anecdotos*), signifie inédit. Une anecdote est un petit secret dévoilé à la dérobée. Étaient ainsi appelées les femmes qui n'étaient pas encore mariées, inédites pour leurs promises.
- **enthousiasme** : ce mot vient du verbe ἐνθουσιάζω (*enthousiazô*), être saisi d'un transport divin, être transporté par le désir ou la passion pour quelque chose ou quelqu'un.
- **galaxie** : vient de γάλα (*gala*), le lait, qui au génitif donne γάλακτος (*galaktos*) duquel dérive galaxie. La légende rapporte que notre « galaxie » a été éclaboussée du lait d'Héra lorsqu'Héraclès, bébé, voulut se nourrir à son sein. Offusquée, Héra repoussa ce fils illégitime de Zeus son mari et, en l'arrachant de son sein, le lait jaillit dans le ciel, projetant « gala » (le lait) dans ce que nous appellerions plus tard la voie lactée !

2 - D I A L O G U E

Χαῖρε.

Bonjour (à une personne) ! Réjouis-toi !

Χαίρετε.

Bonjour (à plusieurs personnes) ! Réjouissez-vous !

Il s'agit de deux formes de l'impératif présent du verbe χαίρω (se réjouir). Se dire bonjour en grec ancien se disait « réjouis-toi ! » : une injonction au bonheur dès le premier contact.

3 - L E Ç O N

Tableau des correspondances grec-français

υ	y
φ	ph
θ	th
χ	ch

Attention ! Vous aurez tendance à confondre 2 lettres : υ et ρ. Ces deux lettres ont l'aspect de lettres de notre alphabet mais ce sont de faux amis !

L'impératif actif

L'impératif, comme en français, est un mode défectif ; il peut seulement être exprimé à quatre personnes différentes en grec : deuxièmes personnes du singulier et du pluriel ; troisièmes personnes du singulier et du pluriel. Ce mode se reconnaît aisément sauf pour la 2^e et la 3^e personnes du pluriel où seul le contexte vous permettra de déterminer qu'il s'agit bien d'un impératif : une confusion est en effet possible avec d'autres modes qui seront abordés ultérieurement. Vous aurez donc à vous méfier des faux amis car λύετε pourra vouloir dire « vous déliez » (2^e personne du pluriel du présent de l'indicatif actif) ou « déliez » (2^e personne du pluriel de l'impératif présent actif). De la même manière, une confusion est possible avec λυόντων qui peut être soit un participe présent actif au génitif pluriel soit un impératif présent actif de 3^e personne du pluriel.

Il existe plusieurs temps de l'impératif : nous abordons ici le présent et l'aoriste à la voix active. Comme nous le verrons dans les prochaines leçons, le grec exprime à travers les modes et les temps ce qui se nomme l'aspect du verbe, c'est-à-dire la manière dont se déroule l'action. Ainsi, un impératif présent est une recommandation d'ordre général, qui peut insister sur la durée de l'action à accomplir ou sur sa répétitivité, tandis qu'un impératif aoriste exprime un ordre immédiat et ponctuel. Nous les mentionnons ici tous deux pour nous y familiariser mais seul le présent est à mémoriser dans un premier temps.

Un verbe à l'impératif est souvent précédé d'interjections du type « allons ! », qui sont, comme en français, d'anciens impératifs : ἄγε ; φέρε ; ἴθι.

εἰμί : « être »

Présent		
Sg.	2	ἵσθι, <i>sois !</i>
	3	ἔστω, <i>qu'il/elle soit !</i>
Pl.	2	ἔστε, <i>soyez !</i>
	3	ὄντων, <i>qu'ils/elles soient !</i>

λύω : « être »

		Présent	Aoriste
Sg.	2	λῦε, <i>délie !</i>	λῦσον, <i>délie !</i>
	3	λυέτω, <i>qu'il/elle délie !</i>	λυσάτω, <i>qu'il/elle délie !</i>
Pl.	2	λύετε, <i>déliez !</i>	λύσατε, <i>déliez !</i>
	3	λυόντων, <i>qu'ils/elles délient !</i>	λυσάντων, <i>qu'ils/elles délient !</i>

Remarque : Si l'impératif aoriste exprime des nuances différentes du présent, en français il se traduit de la même manière. Il se chante aussi, dans la liturgie chrétienne : le Kyrie est l'abréviation de Κύριε ἐλέησον (*Kyrie eleison*), mot à mot « Seigneur prends pitié ».

Retenez les formes suivantes car elles sont fréquentes sans être toujours spontanément identifiables :

ἐλθέ, *viens !*

θέε, *pose !*

ἵθι, *va !*

εἰπέ *dis, parle !*

ἰδέ, *vois !*

γνώθι, *connais !*

δός, *donne !*

4 - ENTRAÎNEMENT

1) Écrivez votre prénom en lettres minuscules puis en lettres majuscules à l'aide de l'alphabet (pour les lettres qui n'existent pas en grec, soyez inventifs, choisissez la plus ressemblante !).

Ex : Καρολίνα / ΚΑΡΟΛΙΝΑ pour Caroline.

2) Donnez l'impératif présent actif des verbes suivants à toutes les personnes :

a. βλέπω (regarder)

b. παιδεύω (apprendre)

c. γράφω (écrire)

d. λέγω (dire, parler)

e. μανθάνω (apprendre, comprendre)

f. ἀκούω (écouter, entendre)

5 - MOTS FRANÇAIS VENUS DU GREC

Comme nous venons de le voir grâce au tableau des correspondances, le φ et le θ sont passés dans le français sous la forme du « ph » et du « th ».

Voici quelques mots qui comportent ces deux lettres :

- **phi** : amorphe, amphibie, biographe, éléphant, euphorie, graphie, physicien, nymphe, ophtalmologie, céphalée, aphasie...
- **thêta** : bibliothèque, ethnie, mythologie, panthéon, python, théâtre, mathématiques, rythme, et bien évidemment orthographe...

Le χ quant à lui apparaît en français sous la forme du « ch » : chirurgie, archéologie, orchestre, chœur, chorale, écho...

Enfin, notre « y » français était en fait un « u grec », un ancien υ : hypermarché, hydraulique, hystérie, hypocrite...

ESCALE

DE L'ACCENTUATION À LA PRONONCIATION

L'accentuation est le passage obligé et redouté de l'apprentissage du grec. Il suffit pourtant d'avoir le sens du rythme et de savoir compter jusqu'à trois. Simple ? Hélas – et c'est là tout son charme –, le grec n'est qu'exceptions. Aussi, pour ne pas retarder notre périple, choisissons-nous de n'en retenir que l'essentiel.

Sous des airs laborieux se cache pourtant la clef mélodique de cette langue qui vous entraînera au rythme de ses longues et de ses brèves, de ses aspirations, mais aussi de l'élévation de la voix au point d'accentuation.

Nous ne savons pas précisément comment prononcer le grec du ^ve siècle av. J.-C., et il y a fort à penser que ce même grec connut une réelle évolution phonétique, aussi bien temporelle que géographique. Cependant, à partir de 403 av. J.-C, une règle décida de l'adoption de l'ionien-attique comme langue commune et c'est selon ses vocalisations longues et brèves que l'accentuation, établie plus tard par Aristophane de Byzance, a été fixée.

Le grec possède trois accents : aigu, grave et circonflexe.

Tous les mots grecs, ou presque, ont des accents, comme autant de pincées de sel sur la phrase. En général, le mot conserve son accent premier, tel qu'il est donné dans le dictionnaire, dans la mesure où la loi de limitation, qui veut que l'accent ne remonte pas au-delà de la troisième syllabe à partir de la fin du mot, le permet.

L'**accent aigu** frappe une voyelle brève ou longue, pénultième ou antépénultième, c'est-à-dire l'avant-dernière ou l'avant avant-dernière car il faut toujours faire partir le compte de la fin du mot grec. Quand il est sur la dernière syllabe du mot, il se change en **accent grave** s'il est suivi d'un mot accentué. Cet accent s'entend comme une élévation de la voix.

L'**accent circonflexe** frappe une voyelle longue ou une diphtongue en finale ou en pénultième. Il ne se trouve que sur la dernière syllabe ou sur l'avant dernière syllabe si la finale est brève. La voix s'élève et redescend à son passage.

1. Distinguer les brèves des longues

Pour savoir où placer l'accent, il suffit de connaître la valeur des voyelles. Comme en musique une blanche vaut deux noires, en grec une longue vaut deux temps et une brève en vaut un.

À noter : α, ι, υ sont soit brèves soit longues. Vous ne connaîtrez leur valeur qu'en allant la vérifier dans le dictionnaire.

Brèves

ε / ο / ι / ᾱ / ῶ / αι et οι quand elles sont en finale (sauf cas particuliers).

Longues

η / ω / ῑ / ᾗ / ῳ / α / η / φ + les diphtongues αι / αυ / ει / ευ / οι / ου

Quelques mots semblent non accentués mais en réalité ils sont :

- des proclitiques qui appuient leur accent sur le mot qui suit : ὁ, ἡ, οἱ, αἱ, εἰς, ἐκ, ἐν, εἰ, οὐ...
 - des enclitiques qui appuient leur accent sur le mot qui précède: ποτε, τις...
- Nous verrons tous ces termes et leurs différents sens et emplois au fil du manuel.

2. Compter jusqu'à trois

Pour le moment, commençons en douceur, notion chérie des Grecs, avec le verbe. Sur celui-ci, l'accent ne peut remonter au-delà de trois temps en partant de la fin. Savoir compter jusqu'à trois... un jeu d'enfant ! Attention toutefois, lorsqu'une voyelle longue est encadrée par deux brèves, elle compte elle-même comme brève. Vous pourrez vous exercer au repérage des particularités de l'accentuation au fil des étapes.

En un mot, et pour reprendre le franc parler de Salomon Reinach, auteur d'un inimitable *Eulalie ou le grec sans larmes*, « ces signes ont été inventés par les grammairiens grecs après Alexandre pour enseigner la prononciation correcte aux Égyptiens, Syriens et autres peuples qui apprenaient le grec et ne le savaient pas de naissance » : par conséquent nous pourrions effrontément sauter par-delà cette difficulté !